

Compiègne, le 29 janvier 2025

Communiqué de presse

Nouvel accrochage au Musée de l'Impératrice

« La plus belle femme de son siècle »

Virginia Oldoini, comtesse de Castiglione (1837-1899)

La comtesse de Castiglione, une femme à la beauté incomparable et scandaleuse

Virginia Oldoini, comtesse de Castiglione (1837-1899) a laissé le souvenir d'une femme à la beauté incomparable et scandaleuse, dont le pouvoir de séduction infléchit la position de Napoléon III en faveur de l'indépendance de son pays, l'Italie. Son triomphe se manifesta lors d'une nuit passée avec l'Empereur à Compiègne en 1857, symbolisé par une chemise de nuit qu'elle garda toujours et dans laquelle elle souhaitait être enterrée. A la demande du ministre italien Cavour, elle parvint jusqu'à l'Empereur à la faveur de bals costumés, dans lesquels elle s'illustra par d'extravagantes robes et coiffures mettant en valeur sa splendide chevelure. Fière de ses conquêtes masculines et le faisant savoir avec tapage, elle offusqua l'impératrice Eugénie qui tolérait mal les liaisons amoureuses de son époux. « Le cœur est un peu bas... », aurait-elle raillé en désignant le costume de bal de l'indélicate comtesse en *Dame des Cœurs*, dont un cœur brodé au niveau du sexe signifiait son emprise sur l'Empereur.

Une égérie qui a traversé les époques

Tombée en disgrâce auprès de Napoléon III, la comtesse de Castiglione ne cessa d'attirer l'attention et le désir de ses nombreux amants en continuant d'élaborer son personnage au travers de photographies réalisées en studio sous sa direction par Pierre-Louis Pierson (1822-1913). Elle est considérée à ce titre comme ayant été la première à utiliser la performance artistique pour rendre visible sa beauté. Sublime, selon les critères du Second Empire, subversive et terrifiante dans sa déchéance, volontairement cloîtrée dans l'obscurité d'un appartement de la place Vendôme aux fenêtres et miroirs voilés, la Castiglione n'a cessé de fasciner les artistes jusqu'à nos jours.

Un accrochage temporaire de la salle d'art graphique du Musée de l'Impératrice à partir du 1^{er} février 2025

Les collections du musée du Second Empire se rapportant à la comtesse de Castiglione proviennent essentiellement de deux admirateurs tardifs, qui contribuèrent à établir sa réputation de belle extravagante. Le comte Robert de Montesquiou (1855-1921) réunit d'innombrables objets ayant appartenu à celle qu'il désigna comme *La Divine comtesse*, dans un livre consacré à une *Etude d'après Madame de Castiglione*, sans jamais vouloir la rencontrer. Un portrait ovale ainsi qu'un album de photographies lui ayant appartenu, récemment entrés dans les collections du château de Compiègne, motivent notre accrochage temporaire. D'autres photographies complètent cet ensemble, dont celle de la comtesse de Castiglione encapuchonnée dans son costume d'*Ermite de Passy*, qui avait tant contrarié ceux qui espéraient la voir nue.

Une seconde collection attachée au Second Empire et à Compiègne est celle de Ferdinand Bac (1859-1952), installé dans la ville. Illustrateur et créateur de jardins, il s'était fait le chroniqueur d'un Second Empire connu enfant, étant le petit-fils illégitime du roi Jérôme Bonaparte. La statuette de la comtesse de Castiglione en *Reine d'Etrurie*, commandée au sculpteur Carrier-Belleuse (1824-1887) pour dissiper les soupçons d'indécence de sa tenue, provient de cette source, de même que les portraits de fantaisie qu'il produit dans les années 1930.

Enfin, les lettres enflammées et loyales adressées à « Nini » tant à l'époque de sa splendeur que de sa misère par le comte Emilien de Nieuwerkerke (1811-1892), mises en regard d'une de ses lettres à l'écriture endiablée, permettent de mesurer l'ascendant exercé sur les hommes par cette beauté impérieuse.

Autour du nouvel accrochage

Visites Regard approfondi : *Castiglione, la plus belle femme de son siècle*

Dimanches 8 juin, 22 juin et 28 septembre à 16h30

Son nom vous dit peut-être quelque chose mais connaissez-vous bien cette femme du Second Empire ?

Durée : 1h

Tarif : 5 € en supplément du billet d'entrée au tarif réduit (4 € pour les – de 26 ans)

Réservation : chateaudecompiegne.fr

SÉLECTION DE VISUELS

Tous les visuels de ce communiqué de presse sont disponibles en haute définition sur demande auprès du service Communication par mail. Des vues de la salle seront également disponibles prochainement.

L'œuvre doit être reproduite dans son intégralité, ne doit être ni taillée, ni coupée, et aucun élément ne doit y être superposé. Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique appropriés.

Autorisation de reproduction uniquement dans le cadre de l'ouverture de la salle au public. Toutes les images numériques fournies devront être détruites après leur utilisation.



La Comtesse de Castiglione, Anonyme, v. 1860-1861 © GrandPalaisRmn (Domaine de Compiègne) / Gabriel de Carvalho



Album de photographies de la comtesse de Castiglione, Pierre Louis Pierson Pierre Louis (1822-1913)
GrandPalaisRmn (Domaine de Compiègne) / Tony Querrec



La Comtesse de Castiglione en costume de reine d'Etrurie, Albert-Ernest Carrier-Belleuse (1824-1887)
© GrandPalaisRmn (Domaine de Compiègne) / Stéphane Maréchalle



Album de photographies de la comtesse de Castiglione, Pierre Louis Pierson (1822-1913)

© GrandPalaisRmn (Domaine de Compiègne) / Tony Querrec

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouverture du Château

- Tous les jours de 10h à 18h (dernière admission : 17h15)
- Fermeture le mardi, le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai et le 25 décembre

Droit d'entrée

- Individuel : 10€ - tarif réduit : 9€
- Gratuit pour les moins de 26 ans, les adhérents des sociétés d'amis du musée et le 1^{er} dimanche de chaque mois pour tous

Accès



En train

Paris Gare du Nord – Compiègne (40 mn) ; puis 10 min à pied de la gare, ou bus gratuits (ligne 1 et 2, arrêt Magenta)

En voiture

Depuis Paris : Autoroute A1, 80 km, 1 h, sortie n° 9 ou n° 10
Depuis Lille : Autoroute A1, 150 km, 1 h 30, sortie n° 10

A propos du Château de Compiègne

Le Château de Compiègne est un haut-lieu de la vie de cour et de l'exercice du pouvoir.

Construit par Charles V, tous les rois de France jusqu'à Louis XIV y ont séjourné, témoignant ainsi de l'importance de ce lieu. Louis XV détruit le château originel pour mieux le reconstruire, puis Louis XVI poursuit son édification. Il sera réaménagé sous Napoléon I^{er} et Napoléon III.

L'originalité et la beauté du plus grand château néo-classique français, la qualité de ses décors intérieurs et de son mobilier, font de lui un ensemble unique. Aux côtés de Versailles et de Fontainebleau, le Château de Compiègne est l'une des trois plus importantes résidences royales et impériales françaises.

Classé au titre des monuments historiques, le Château de Compiègne offre aux visiteurs la découverte des Appartements royaux et impériaux, ainsi que plusieurs musées : le Musée du Second Empire, le Musée de l'Impératrice, le Musée national de la voiture et un parc labellisé « Jardin remarquable ».

En savoir plus

Notre site internet : chateaudecompiegne.fr

Suivez-nous sur les réseaux sociaux : [Facebook](#) – [Twitter](#) – [Instagram](#) – [YouTube](#)

Contact Presse

Eric VALDENAIRE

Chargé de communication et mécénat

Musées et domaine nationaux des châteaux de Compiègne et Blérancourt - chateaudecompiegne.fr

Tél : 03.44.38.75.99 – Courriel : eric.valdenaire@culture.gouv.fr